



3 rue Victor Hugo
GENNEVILLIERS

<http://www.ccpgeu>

Sommaire:

- Page 1
Trois nouvelles Bornes
- Pages 2 et 3
La nouvelle place
Jean Grandel
- Page 4
Brèves

Sur notre site:

Les informations
Les activités
Le journal
Les expositions
Le patrimoine
Les archives

<http://www.ccpgeu>



Borne 1 au Village

la commune.

Au cours des huit années passées notre ville s'est beaucoup transformée, des quartiers ont poursuivi leur rénovation (Luth, Chandon), d'autres émergent à peine (Ecoquartier), tandis que sont arrivés le métro aux Courtilles et le tramway.

Cela justifie l'actualisation du parcours de découverte que constituent les bornes.

La borne 18 au nouveau CMS bientôt terminé, mettra en valeur la politique sociale menée depuis les années 1930, et qui offre de nombreux équipements à la portée de tous: dispensaire, PMI, crèches, gymnases, terrains de sports, espaces culturels divers.

La borne 19 à l'entrée du parc des Chanteraines et de la ligne de tramway montre l'importance des espaces verts (Sévines, parc Camille Ronce) des lieux récréatifs dans tous les quartiers de Gennevilliers et rappelle l'histoire du tramway sur la commune.

La borne 20 enfin en limite de l'ancienne usine Chausson témoignera de la politique de développement durable défendue depuis de début de ce 21ème siècle à travers un habitat de Haute Qualité Environnementale, mais aussi par une meilleure gestion de l'énergie, de l'eau et des déchets, avec comme point phare l'Ecoquartier.

Le CCPG qui a participé à leur élaboration espère que ces 20 étapes gennevilloises aideront chacun à mieux connaître et apprécier sa ville.

Hélène Comito

3 nouvelles bornes

pour poursuivre
la découverte de Gennevilliers

En 2004 le service patrimoine de la ville est à l'initiative de l'installation de 17 bornes à Gennevilliers. Elles parsèment son territoire, racontent son histoire, valorisent son patrimoine. Elles permettent aussi des parcours thématiques à travers



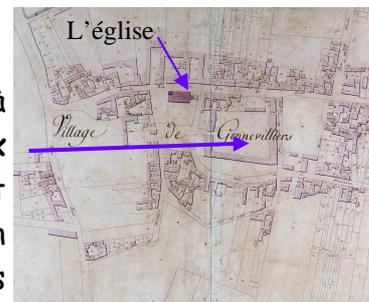
Borne 16 au Port



LA NOUVELLE PLACE JEAN GRANDEL

AU MOYEN AGE ÉTAIT LA GRANGE AUX DÎMES

Au Moyen Age le « Village » actuel est le seul hameau habité. Là est installée une grange monastique devenue ensuite **grange aux dîmes** siège du pouvoir seigneurial exercé par l'Abbaye de Saint Denis à laquelle, au 8ème siècle, le roi Dagobert a fait donation en fief du territoire dont fait partie Gennevilliers. Là sont levés les impôts. Le personnel de cette grange et les "vilains" (paysans) forment le premier noyau des habitants de Gennevilliers.



La grange est alors une bâtisse importante aux bâtiments ouverts sur une cour intérieure. A l'est, le bournier ou bournaire, fossé de vidange des eaux pluviales ou des eaux usées de la grange, offre une défense naturelle en cas d'attaque. Au sud, un mur aveugle sans doute à l'origine du nom de la rue des Petites Murailles. Tout près se situent l'église et le cimetière. Mais ce n'est qu'en **1302** que le village est érigé en paroisse.



A partir de la Renaissance, et durant les 16ème et 17ème siècles le village prend petit à petit l'aspect que nous lui connaissons. Certains chemins et rues suivent un tracé qui perdure encore de nos jours et sont baptisées de noms qui leur sont parfois restés et sont évocateurs de la vie quotidienne de l'époque (rue de la Procession). En 1665 est construite l'église.

LA REVOLUTION Y INSTALLE LE POUVOIR COMMUNAL

En 1691 Louis XIV enlève une partie des territoires à l'abbaye dont héritent les dames de Saint Cyr qui vendent les terrains. Ainsi se constituent les grands domaines : château de l'Horloge, domaine de Mme de Staël, de Portalis, de la famille Manet et de Coustard de Saint Lo.

Les habitants de Gennevilliers accueillent la Révolution avec enthousiasme. Des magistrats sont élus, une garde nationale formée. L'église devient le lieu de réunion de la Société Révolutionnaire de Gennevilliers. La grange est vendue comme bien national à des habitants de Neuilly qui la font démolir. Une partie des pierres a sans doute servi à construire les maisons bourgeoises de la place.



En 1830 le cimetière est déplacé. La mairie se situe alors dans la maison des gardes messiers. Sa destruction est imposée car elle défigure l'église. Installée rue Aguado, elle menace ruine; il est donc décidé de construire une véritable mairie (1862).

Gennevilliers est encore un gros village dont l'essentiel de la population réside encore autour de cette place de la mairie.



L'industrialisation de la ville à partir du début du 20ème siècle affecte peu le « village » qui regroupe artisans et commerçants et est un lieu festif et de rassemblement. Sur la place de l'église se déroule la fête du 25 juillet, elle accueille le théâtre ambulant, on s'y retrouve dans les cafés tout autour de la place. On y défile comme lors du Front Populaire ou en mai 1968.



En 1928 on y construit un marché couvert.

Pendant la guerre la fontaine qui ornait la place est déplacée dans le square de la rue de la Paix et en 1944 la place de la mairie devient **place Jean Grandel**, prenant le nom du premier maire communiste de Gennevilliers fusillé à Châteaubriant.



LE REVEIL DE LA BELLE ENDORMIE

Dans les décennies d'après la seconde guerre tandis que le territoire de la commune se dote de grands ensembles d'habitation, tours et immeubles dans les années 1960 et 1970, maisons de ville et petits immeubles dans les années 1980 et 1990, la place de l'église garde son caractère de vieux centre.



En 1978 pourtant, avec l'ouverture du Centre Administratif, la place perd sa mairie. Le bâtiment abrite alors **l'Ecole Municipale Edouard Manet**.

Le paysage urbain de la place suit pourtant les grandes modifications de la société : l'automobile envahit le quartier et à partir de 1964 un parking s'installe près de l'église. Les petits commerces évoluent.



La place reste pourtant un lieu festif et de rassemblement.

Avec les travaux du tramway la place du Village se refait une beauté. Après trois ans de travaux elle est rendue aux promeneurs, la fontaine renaît. En même temps maisons ou immeubles vétustes disparaissent, d'autres sont rénovés, tel l'hôtel Baudin qui deviendra une résidence pour étudiants.



La place du Village traversée par **le tramway** devient le symbole d'une ville moderne, soucieuse du cadre de vie de ses habitants mais aussi de développement durable.

Hélène Comito



Brèves

Prochains rendez vous :

- **Le samedi 8 septembre:**

le CCPG sera présent au

Forum des Associations

Venez nombreux

- **Le vendredi 16 novembre :**

Vernissage de

l'exposition sur le tramway à Gennevilliers

Les classes ont jusqu'au 30 juin pour visiter le musée départemental de l'Ecole Publique.

Prendre rendez vous au
01 47 33 05 70

Succès du Marché de Printemps sur la nouvelle place Jean Grandel

Le CCPG a participé à cette manifestation en exposant 4 panneaux retraçant l'histoire de la place et 2 panneaux rappelant la vie et l'œuvre de Jean Grandel, premier maire communiste de Gennevilliers élu en 1934.

L'exposition

« PORTRAITS GENNEVILLOIS »

est toujours visible au CCPG, 3 rue Victor Hugo, aux jours et heures d'ouverture habituelle du local.

Le CCPG sollicite les bonnes volontés pour l'aider dans ses activités.

Il en appelle à la vigilance des Gennevillois pour éviter la dégradation ou la disparition de bâtiments, sites ou objets remarquables.

Si vous avez connaissance de tels faits, téléphonez nous!

Ce numéro a été réalisé et mis en forme par Hélène COMITO

Permanences d'animation et d'accueil à la salle du CCPG - 3 rue Victor Hugo

Le mercredi de 14 H à 18 H

le samedi de 10 H à 12 H

Contacts : Téléphone du CCPG (pendant les heures d'ouverture) 01 55 02 10 54

Hélène Comito 01 47 94 20 86 helcomi@yahoo.fr

René Jallu 01 47 33 05 70

Centre Culture et Patrimoine Gennevillois 3, rue Victor Hugo 92230 GENNEVILLIERS

BULLETIN D'ADHESION Année 2012

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

Code postal et ville.....

Téléphone..... E.mail (courriel).....

Adhère au CCPG et règle ma cotisation annuelle (10 euros)

(Espèces ou chèque au nom du CCPG)

Date et signature :